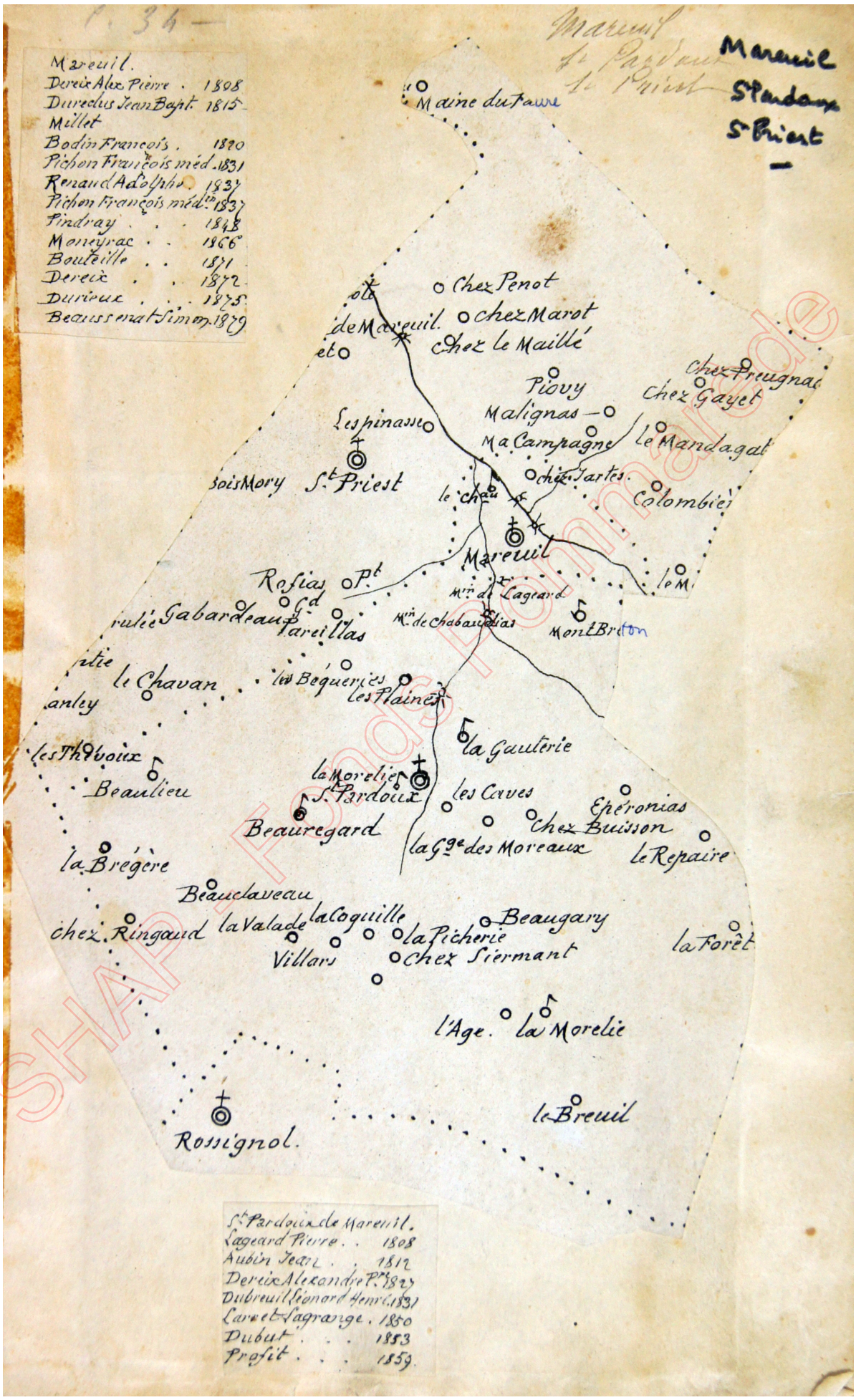
Chanoine Brugière

Mareuil

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



Mareuil.
Dereix Alex Pierre . 1808
Duredus Jean Bapt. 1815
Millet
Bodin François . 1820
Pichon François méd. 1831
Renaud Adolphe . 1834
Pichon François méd. 1837
Findray . . . 1848
Moneyrac . . 1866
Bouteille . . 1871
Dereix . . . 1872
Durieux . . . 1875
Beaussenat Simon 1879

St Pardoux de Mareuil.
Sageard Pierre . . 1808
Aubin Jean . . 1812
Dereix Alexandre P. 1829
Dubreuil Léonard Henri 1831
Laret Lagrange . 1850
Dubut . . . 1853
Profit . . . 1859

SHAP - Fonds Pommarède

52. la ville . 265m. 1180 h.	Chez Gayet . 2½ NE . 9	Chez Preugnac . 3 NE . 2
la Becquerie(?) 2 SO . 3	la laiterie . 3 EN . 1	Piovy . 1½ NE . . 1
les Breignes(?) 2 NO . 1	les Maines . 1 E . . .	le Puychalard . 1 EN . 1
δ Châtiau ½ ON . . .	le Maine du Faure . 4 NO . 3	Gd Rofias . 2 SO . 2
Ma Compagne . ¼ N .	Chez le Maillé . .	Pt Rofias . 1½ SO . 1
le Chavan . 3 SO . .	Malignas . 2 NE . 1	♁ St Priest . 1½ ON . 5
Colombières . 2 EN . 1	le Mandagat . 2 NE . 3	les Thévoux . 4 SO . 1
lespinasse . 2 NO . 3	Chez Marot . 2 NO . 9	
Gabardeau . 2½ SO . 2	et Chez Penot . 2 NO 5	

53. le bourg . 6m . 20 h .	Champeyroux . 2½ S . 3	♁ . la Picherie . 1½ S . 6
l'Age . 2½ SE . . . 2	la Coquille . 2 S . . 4	la Puychalard . 1½ NE .
δ Beauregard . 1 SO . 2	Espéronias . 1½ E . 1	(les Plaines . 1 NO) 1 .
Beauclarand . 2 SO . 5 .	∮ (Fme de Villard) 1 S .	le Repaire . 2½ E . 11
Chez Baleine . 2 SE . 1	la Forêt . 2½ ES . .	Chez Ringaud . 3 SO
la Bregère . 2½ S . . 1	la Gauterie ✡ ½ NE . 1	Chez Sirmant . 2 S . 3
Beaugary . 1½ SE . 1	la Gde des Moreaux 1 ES . 6	(les Thévoux de S. Priest)
les Becqueries . 1½ ON . 5	(Maine Rougis) ½ S 1	la Valade . .
le Breuil . 3½ SE . . 2	ou Maine Rangi . .	Villard . 2 S . . 10
Chez Buisson . 1 E . 3	δ la Maurelie . 2½ SE . 1	
les Caves . ½ E . .	δ Mont Breton . 2½ NE	
(les Thévoux (?) 3 OS .)	Min Brûlé . ½ S . . .	

Mareuil . 1650 habitants dont 1180 dans la ville ; 400 communiants dont 70 hommes ; 3.000 commun. ann. ; 2577 hect. (aill. 2.578) ; 120m 203m altitude ; à 22 kil de Nontron ; à 47 K. de Périgueux.
Revenus ; Commune en 1884 : 128,08 x 19 . (octroi) .
Revenus (Fabrique en 1881 : 1552f (ordin. 770f)
Sol : Crétacé inférieur . Carrières . Alluvions modernes.
Plusieurs attribuent l'origine de Mareuil à un certain consul Marulius qui aurait établi en cet endroit un camp romain ; d'autres croient la trouver dans les marais qui, disent-ils entouraient autrefois cette ville.
La commune est arrosée par la petite rivière de La Belle et le ruisseau de Fongrande. Une branche de ce ruisseau venant de la Forêt de Mareuil devient chaque année après les pluies un torrent qui inonde les maisons de la rue de Rudeuil. Il y a plusieurs fontaines parmi lesquelles la fontaine de Puychalard (1k N.N.E) ; la fontaine du prêtre (1500m S.O) ; la fontaine de Villard (500m sud de St Pardoux) ; la Font Chevrier (500m ouest de St Pardoux). Cette dernière est située dans une fente de rocher et dans une position très pittoresque. Elle est abondante et remarquable par la bonté de ses eaux. La nature du sol est en général légère ; quelques terres labourables sont cependant substantielles. Il y a beaucoup de carrières de pierre bonne à bâtir ; cette pierre qui est molle nouvellement extraite durcit ensuite à l'air en peu de temps. Il existe un peu de tourbe au fond des vallées. Les produits principaux du sol sont les céréales les pommes de terre etc. Le commerce se fait surtout avec Angoulême et Périgueux ; la ville est bien partagée sous le rapport des communications. Il y a un marché le mardi et des foires qui ont lieu : le 2e mardi de chaque mois, 1er mars, mercredi de Pâques et de Pentecôte, 28 août, 12 novembre et 28 décembre. La population de la ville est ouvrière ou industrielle, celle de la campagne est agricole. L'air est généralement sain, il y a cependant certaines parties marécageuses qui occasionnent des fièvres . Le Vivinle est reli

SHAP – Fonds Lamarède

gieux mais également superstitieux appelant de bonnes vieilles femmes pour conjurer les maladies. Ils enferment un crapaud dans un petit sachet qu'ils suspendent à leur cou pour chasser les fièvres. — La bourgeoisie en général donne le bon exemple.

Origines. Mr Grellet-Balguerie mentionne, une chronique qui cite le château de Mareuil (Maroth) dès le Xe siècle (à examiner ?B); « Maroll » 1109; « Maroill » 1151 (Cart. d'Uzerche); « Marolium » 1243 (Lespine); « Prior de Marolio » (Archiv. de Pau. 1292-1379); « In castro de Maroliò monasterium Sti Laurentii et cap. B. Mariæ » (Pouillé du XIIIe s.

« Marolheum » 1364 (Lespine. Châtell.); « Mareulh » XVIe s. (Pau. Châtell.); « Mareul-Neuf » XVIe s. « Prieur de St Laurent », « Vic. perp. dud. lieu » (P. 1516e. 1538); « St Pierre de Mareuil », « monasterium Sti Laurentii », « capella B. Mariæ » (Pancarte de 1556); « Vicairie de St Laurent de Mareuil annexe de l'abbaye de Brantôme » (P. 1648); « le Prieuré de St Laurens » (P. 1711-1713); « St Pierre de Mareuil » (Pouillé de 1732) etc.

Délimitation. Ordonnance royale du 6 décembre 1827 porte: « Les communes de Mareuil, de St Pierre-de-Mareuil et de St Priest-de-Mareuil sont réunies en une seule dont le chef-lieu est à Mareuil. » (Archiv. de la Dord.)

Titulaire et Patron: St Laurent 10 août (Statistique de l'Evêché). Il y avait anciennement à Mareuil deux églises paroissiales; celle de St Laurent qui était un prieuré dépendant de l'Abbaye de Brantôme et celle de St Pierre (Pouillés cités plus haut et registres paroissiques). Il y avait aussi à l'une des extrémités de la ville la chapelle de Ste Marie dont nous parlerons plus loin.

Eglise paroissiale de St Laurent. Cette église est du style gothique flamboyant du XVe s. Elle devait être à deux nefs égales et parallèles ses voûtes ayant été détruites on a supprimé les piliers du milieu et l'église n'est plus qu'une seule et vaste nef lambrissée et presque carrée avec de petites chapelles latérales (25 mètres sur 13m 50cm).

Il y a deux croisées ornées de vitraux représentant: St Pierre recevant les clefs, l'Annonciation, les 4 évangélistes, le St Cœur de Jésus, le St Cœur de Marie, Ste Anne, St Pierre et St Paul (St Laurent patron y est-il?)

Ses tableaux représentent: St Laurent, l'Annonciation, la Visitation, l'Immaculée-Conception, St Jean-Baptiste, St Louis de Gonzague.

Il y a les statues de l'Immaculée-Conception, la Vierge-Mère, Notre-Dame du Sacré-Cœur, Ste Benoît et Ste Scholastique.

Il y a plusieurs chapelles et autels: la chapelle à la Vierge. Un titre que possède Mr Ludovic de Bellussière porte que Pierre Mercier prêtre était fondateur de la Chapelle des 3 Maries et que la famille de Bellussière hérita de ce droit (en 9)

Chapelle du Sacré-Cœur de Jésus. Cette chapelle est du XVe s. et voûtée elle n'est qu'accolée à l'église et servait autrefois de corps de garde; elle était primitivement dédiée à St Roch; elle se trouve au bas de l'église; Chapelle de Notre-Dame-de-Pitié ou des Sept-Douleurs à gauche en entrant, la Chapelle de la Ste Croix sous la coupole du clocher. — Les pouillés de

1711 et 1713 mentionnent la chapelle des 3 Maries dont nous avons parlé plus haut.
Le maître autel, qui date de 1650 est remarquable par ses sculptures, ses peintures et ses colonnes torses. Il provient de l'Abbaye de Sigueux ainsi que la chaire et les statues en bois sculpté de St Benoît et de Ste Scholastique. — Le portail de l'église orné de sculptures est de la Renaissance. — Il y a de beaux vases sacrés ; un lutrin en fer ou en bronze ornementé. — Clocher rebâti en ce siècle —
Grande sacristie mais humide et en mauvais état. — Dans l'église de Mareuil fut enseveli le duc de Roquelaure qui possédait le château de la Gautière.
(Archiv. de la Dord. série O.) « Mareuil le 21 juillet 1819.
Le maire de la ville de Mareuil (Mr Léonard Dereix domicilié à Peyremale commune de Séguilhat) déclare que le Sr Charles Fiora peintre italien a fait pour l'église de cette ville les ouvrages dont le détail suit : le grand tableau de l'autel ; repeint le grand autel en entier ; repeint et doré à neuf les deux petits autels ; fourni six chandeliers dorés au grand autel ; doré huit autres chandeliers et six vases à fleurs pour l'ornement des petits autels ; repeint la chaire. Sur ces ouvrages il lui reste dû la somme de huit cent francs payable le 28 avril 1822... » La dépense des travaux faits à l'église s'élève à 2.152fr. — Considérant que depuis vingt ans les fidèles étaient affligés de l'état de dégradation dans lequel se trouvait le pavé de l'église de cette ville par suite des fouilles de terre pour l'extraction du salpêtre on vote 1.200 francs pour refaire ce pavé.
Cloches. La grosse cloche qui pèse 2.800 livres date de 1583 (Inscription ?) Mr l'abbé Delage curé a prudemment changé de position le battant de cette cloche dont les parois étaient endommagés par des coups répétés depuis un grand nombre d'années ; c'est un bon exemple à suivre dans un certain nombre de paroisses dont les cloches sont anciennes.
Cloche de 483 livres. Inscription :
« 1827. A la mémoire de mes chers parents Alexandre Dereix. Refondue en 1876 aux frais de Mr Jean-Philippe Octave Dereix, son fils. S.S. Pie IX, sous l'Episcopat de M. Nicolas-Joseph Dabert. Curé Mr Clément Delage. Parrain Mr Benoît-Emile Durieux maire de Mareuil. Marraine Mme Marie-Françoise Dereix épouse de Mr Jules Dereix membre du conseil général de la Dordogne. Je m'appelle Marie-Françoise. — Antonin Vauthier fondeur à St Emilion. »

Cimetière à 800 mètres. (Archiv. de la Dord. O) Par arrêté en date du 11 mars 1846 le préfet approuve la délibération du conseil municipal du 25 mai 1845 et autorise la commune à s'imposer en 10 ans de 5.000fr pour être employés à la translation du cimetière (dans une pièce de terre appartenant au Sr Pierre Janet ancien boulanger, domicilié à Mareuil(1)
Le presbytère est adossé à l'église : il a 8 pièces avec cour et jardin de 3 ares.
Le presbytère et le jardin ont été conservés pendant la Révolution. Une ordonnance du 9 janvier 1831 autorise l'imposition en cinq

ans de la somme de 2.275ᵗ pour réparations au presbytère. – (Inventaire des biens de la cure. 2367. N° 10)
(1) Cimetière. Le décret du 21 août 1812 autorise l'acquisition moyennant la somme de 450ᵗ de deux prés appartenant aux sieurs Laurent et Chansaud pour l'agrandissement du cimetière. Acte en date du 7 décembre 1812 devant Valade notaire à Mareuil portant vente par Jean Laurent à la commune de Mareuil d'une pièce de pré pour l'agrandissement du cimetière moyennant 300ᵗ. Autre du même jour devant le même notaire portant vente par le nommé Jean Chansaud à la commune de Mareuil d'une pièce de pré pour l'agrandissement du cimetière moyennant 150ᵗ. –
Il y a à Mareuil une école primaire et une école secondaire de garçons. Les jeunes filles y sont élevées par les religieuses de Ste Marthe qui y dirigent aussi une salle d'asile et un petit hospice. L'école des religieuses a été fondée en 1853 par la commune et Mme Gauthier née de Goisson. L'hospice a été fondé en partie par Mlle Vve Gauthier. Ailleurs je lis que Mme Dereix a donné la maison d'Ambelle pour l'hospice (à voir).
Il y a une vingtaine de mendiants. – Rente de 80ᵗ pour les malheureux (provenance ?) – 1.500ᵗ de souscription annuelle distribués par un Bureau de Charité. – Mission fondée par Mme Gauthier du Vignaud.
Fondation de 17 messes par Mr Pureclus, Mr Chancel, Mme Gauthier, Mr Pichon.
Confréries : du S. Sacrement, du Cœur Immaculé de Marie (Archiconfrérie), du Scapulaire, Enfants de Marie. – 11 cabarets ; 8 cafés.
Chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours. Cette chapelle se trouve à l'extrémité de la rue de Rudeau. Il est très probable que c'est celle mentionnée dans le feuillé du XIIIe s. par Eccl. B. Mariæ ; sa fête de Notre-Dame-de-Bon-Secours est célébrée le 8 septembre, jour de la Nativité et cette fête était autrefois chômée à Mareuil. On y vient encore ce jour-là en procession et l'on y reçoit la bénédiction du S. Sacrement. La statue qui est en bois assez grossièrement sculpté, et doré est ancienne ; elle porte son divin fils dans ses bras. On la regarde comme miraculeuse et l'on raconte qu'étant portée plusieurs jours de suite loin de la chapelle elle y fut toujours le lendemain providentiellement retrouvée.
Les archives de la Dordogne mentionnent ainsi un vol sacrilège qui eut lieu dans cette chapelle en 1686. « Se nommé Delage couvreur habitant du village de Maynichou, paroisse de Feuillade, s'est introduit la nuit dans la chapelle de N. Dame à Mareuil située à l'extrémité de la rue de Rudeau et a emporté 8 images garnis de cadres dorés, un chapelet de cristal ayant des pater et une croix d'argent, une serviette fine ouvrée et beaucoup d'autres objets... la cour présidiale... se déclare incompétente pour juger en dernier ressort le crime de sacrilège... et renvoie l'affaire par devant le juge ordinaire de Mareuil... »
(Archiv. de la Dord. B. 194. 1686) –
Sa statue de Marie devait aussi être plus tard l'objet d'attentats sacrilèges. Pendant la Grande Révolution un impie armé d'une hache voulut couper les bras de cette sta-

tue et ne put y parvenir. Par une juste punition du Ciel une maladie violente lui disloqua les bras et il ne put guérir.

Un autre, du nom de Jouret, imbu des principes et des haines révolutionnaires se rendit aussi à la chapelle dans le dessein de mutiler la statue depuis si longtemps objet de vénération publique. Après avoir essayé de lui percer les yeux à coups d'épée, il prit un gros clou et s'efforça avec un marteau, de le lui enfoncer dans un œil comme pour l'aveugler, mais il fut frappé lui-même de la main de Dieu et perdit subitement la vue. On le reconduisit chez lui tout consterné. Sa prompte conversion fut le prix de ce châtiment exemplaire; il confessa son péché, et le pleura amèrement. On assure que durant plusieurs années il se faisait conduire la nuit à la porte de la chapelle, et que là vêtu seulement d'un linceul il implorait à genoux la miséricorde et le pardon de Celle qu'il avait si malheureusement outragée. Il ne recouvra point la vue, mais il mourut en vrai pénitent et plein de confiance en Marie. La statue fut soustraite aux fureurs révolutionnaires par les soins des tantes de Mr. Joussein Destang propriétaire actuel de la chapelle. Ces dames ont laissé un bon souvenir de respect et de vénération parmi les habitants de Mareuil.

5 Château de Mareuil. Baronnie. Mareuil était la première baronnie du Périgord; sa châtellenie comprenait 11 paroisses.

(Documents: (Archiv. de Pau. E. 666. 1509) Hommage rendu à Alain d'Albret comte de Périgord, etc. par Catherine de Clermont dame de Mareuil, Bernardières etc. — (Ibidem E. 767. 1273-1606) Hommage rendu à Henri II de Navarre par Nicolas d'Anjou, comte de Saint-Fargeau, pour la baronnie de Mareuil — Dénombrement des biens composant la baronnie de Mareuil. — (Ibid. E. 805. 1408. 1452) Enquête des officiers du vicomte de Limoges à Nontron touchant la succession de Simonet Franc et le différend qui existait entre le vicomte de Limoges et le seigneur de Mareuil sur les usurpations de justice commises par ce dernier. (Fonds Lespine t. 78. (1348). Lettres d'Edouard III, roi d'Angleterre à Élie de Pomiers, par lesquelles il lui donne à vie les lieux appelés Mareuil, Bourzac, Razac etc. (voy. feuille aut. A. 9.) — Vente du mobilier du château de Mareuil. 12 feuillets. Taleyrand (Archiv. de la Dord. Q 366 N° 8) Estimation du Château de Mareuil. Talleyrand. (Q 374 N° 16. Archiv. de la Dord.)

6 Le château de Mareuil dont subsistent encore de belles ruines est de style gothique. Sur les murs apparaît un écusson où l'on distingue 3 lions; ce sont les armes des Talleyrand-Périgord dont on connaît la devise patoise « Ré què Diou » Rien que Dieu. On remarque encore plusieurs autres sculptures: au bas d'un escalier « un ange tenant le livre de vie » à la cime de ce même escalier « un poisson déchiqueté par deux oiseaux et un serpent », au sommet de l'une des cheminées « un seigneur », ailleurs un autre seigneur armé en chevalier et accompagné de son chien, etc. — Après avoir descendu un certain nombre de marches en car-

SHAP - Fonds Dommarède

telage on pénètre dans une salle circulaire, la base de l'une des tours. De là par un long couloir en pierre de taille on aboutit à une deuxième salle, formée par l'enceinte d'une autre tour. Ces lieux qui furent dit-on autrefois des prisons, sont très humides et n'ont de jour que par étroites ouvertures qui donnent dans les fossés du château. A l'entrée sont deux épaisses portes munies de gros verroux de fer.

5 La chapelle du château est une œuvre très remarquable de l'époque de la Renaissance (XVe). Des nervures compliquées y forment comme six clefs de voûte. On y remarque de nombreuses et riches sculptures malheureusement fort mutilées par le marteau révolutionnaire. (Parmi les sculptures citons Notre-Seigneur crucifié entre les deux larrons).

- Familles notables avant et après 1789: du Reclus; de Beaurepaire; Perèix; Defrance; du Chassaing; Rousselot; Pichon; Gauthier; du Vignaud; de Pindray; Descoutades; Durieux; de Pindray d'Ambelle; d'Astolet de Grenasse etc. etc.

- Cette ville est la patrie de Raymond de Mareuil évêque de Périgueux de 1744 à 1758 et ensuite archevêque de Bordeaux. C'est aussi le lieu d'origine d'Arnaud de Mareuil troubadour du XIIe siècle. Né de parents pauvres, il dut son éducation au curé de son village, s'adonna à la poésie qui lui fit une réputation et mourut à Montpellier au commencement du XIIIe siècle.

Curés de Mareuil.

Salles. c. 1666. 72. Quichaud. c. 1694. 1702. Chancel. 1801. 1804.
Guimbelot. Arch. 1678. Quichaud. 1726. du Reclus. 1803. 29.
Caville. C. 1683. Grand. 1734. Thomas. 1829. 36.
Seymerigie. c. 1686. 96. Bonheur. 1736. Justin Sabat. 1836. 41.
J. Griffoul. V. 1686. Bellabre de Villars. 1749. Geunes. 1841. 1842.
Giraudeau. Arch. 1686. Desport. 1785. Delage (Clém). 1843. 88.
Chancelpitre. 1694. Ratineau? 1791.

- 1755. R.P. Dom Guillaume Page, de la Congreg. de Saint Maur... pourvu du prieuré simple et régulier de Saint-Laurent de Mareuil.

- Desport émigra en Espagne à la Révolution.

- (Hôte fournie à la Préfecture dans la première moitié de notre siècle): A Mareuil, ancienne voie appelée la voie Bohémienne à quelques pas de la maison de campagne rustique Boudlaguet. Cette voie est visible l'espace de 50 toises seulement.

- Le Bulletin de la Société archéologique de la Charente, III. 1880, cite les grottes préhistoriques du canton de Mareuil, déjà signalées par M. Grellet-Balguerie.

Les registres paroissiaux de Mareuil années 1668 et 1671 (aux archiv. de la Dord.) ont pour couvertures des feuillets d'antiphonaires gothiques du XVIe s., manuscrits à l'encre rouge.

- Tombeaux. A 5 ou 600 mèt. N.E. de Mareuil route de Nontron, sur une crête de rochers appelés Puychalard on a découvert de grandes fosses de tombeaux creusés dans le roc. Presque tous renfermaient avec des ossements humains, des vases grossiers et de petites pièces de métal.

croix. Les croix de Mareuil sont celles: de St Saurent, des Marthes, du Cimetière, de Sanauve; des processions devant l'église, toutes en pierre et la belle croix de bois élevée pendant la mission de 1853. [le 8 8bre.
Les fermiers quittent à la St Michel, les métayers
Ste Priest-de-Mareuil. Ste Priest était anciennement une paroisse ainsi mentionnée dans les pouillés: "Eccl. Ste Projecti" (P. XIIIe); "Capella Ste Projecti" (P. 1382); "Cure de Ste Priet (coll.) le chapitre de la Rochebeaucourt" (P. 1516-1528); "Ste Priest de Mareuil" (P. 1556); ecel. S. Projecti de Grangis coll. cap. Bovis Curti" (P. 1556); "Ste Priest" (P. 1648); "la Cure de S. Priet" (P. 1711-1713); "S. Priest de Mareuil (coll.) le chap. de la Rochebeaucourt" (P. 1780.
Se titulaire est St Projet. 25 janvier.
L'église de Ste Priest serait très intéressante au point de vue de l'art mais malheureusement elle tombe en ruines. Le portail a 3 arcatures dont l'une à pointes de diamant et au-dessus des modillons avec figures. Le sanctuaire est circonscrit par 5 arcatures romanes accompagnées de colonnettes; les trois arcatures du milieu sont percées de fenêtres. Il n'y a dans le chœur qu'une seule croisée à gauche. Il y a une seule nef de 20m sur 5m y compris le chœur. Une corniche à pointes de diamant couronne à l'extérieur tout l'édifice. - Clocher carré sans intérêt archéologique.
Curés de Ste Priest. -
Nicolas Groset. 1662. Richard. v. 1776. Plamont. v. 1788-89
Chancel. 1668-71. Clément. v. 1777. Bellac. v. 1788.
Robert. 1683-89. A. Baurut de Joubert. c. 1779 — Carrier émigra
Combes. 1691-1707. Sachète. v. 1778-79. en Espagne et
Dereix. J. 1727-35. Pavier. 1780. mourut curé du
Montard. v. 1735. Samy. v. 1785. Bourg du Bost en
Rousseau. 1739-77. Sachataignade. v. 1786. 1830. —
Beau de la Vivine. v. 1777. Carrier. 1789-91.
— (Archiv. de la Dord. B. 757. 1784.) Estimation par deux experts de tous les fonch et dîmes novales, grosses, menues, vertes, laînage, charnage et autres abandonnées au chapitre collégial Saint-Théodore de la Rochebeaucourt par le sieur Antoine Baurut de Joubert, prêtre vic. perp. de la paroisse de Ste Priest. —
— Le pouillé de l'Abbaye de Charroux mentionne pour le diocèse de Périgueux une autre église sous ce titre "Ecclesia paroch. Sancti Cypriani de Sancto Projecto. 1471.

a) le sanctuaire orné de cinq arcatures ou arcades romanes avec colonnettes, les 3 du milieu sont percées de fenêtres.

St Pardoux-de-Mareuil. Au point de vue civil cette commune fut supprimée et avec St Priest annexée à la commune de Mareuil par ordonnance royale du 6 décembre 1827. Au point de vue religieux cette succursale qui avait été supprimée, après la Révolution, fut de nouveau érigée par ordonnance du 27 décembre 1865. Elle est néanmoins toujours desservie par les vicaires de Mareuil qui en ont le titre. 350 hab. dont 20 au bourg; 130 communiants dont 50 hommes. Nous avons donné la statistique de cette paroisse avec celle de Mareuil, il reste sous ce rapport peu de chose à ajouter. - Mentionnons cependant ce qu'on appelle les Caves de St Pardoux; ce sont de nombreuses grottes creusées dans les rochers qui avoisinent le bourg. Il y a quelque temps l'autorité fit fermer la plupart d'entr'elles pour en chasser des troupes de vagabons qui s'y étaient réfugiés et qui pouvaient devenir un danger pour le pays.
On distingue dans ces rochers les vestiges d'une ancienne chapelle qui, d'après la tradition locale aurait été possédée par des religieux.
Origines: « Eccl. Ste Pardulphi » (Pouillé du XIIIe s. Idem en 1382; « Cure de St Pardoux, coll. l'Evêque » (P. 1516-1538); « Eccl. S. Pardulfi, ad collat. epi » (Pouillé 1556); « Cure de St Pardoux (coll. l'Evêque) Pouillés de 1648, 1711 et 1713 - A la Révolution le nom de cette commune fut changé en celui de « Commune sur Rocher » (Archiv. de la Dord.)
Titulaire et patron: St Pardoux, 6 octobre. On y fête par erreur St Bruno. Comme le fait remarquer le R. P. Carles l'erreur est venue de ce que la fête de ces deux saints tombe le même jour, ce qui avait aussi lieu pour le patron de Creyssensac, canton de Vergt.
L'église offre un intérêt archéologique. Sa nef est romane à sa base, ogivale à sa partie supérieure et byzantine à son chevet qui se termine en demi-coupole ou cul de four. A la suite de la nef s'élève une coupole surmontée d'un clocher carré. Il y a des croisées romanes, (d'autres gothiques ?), mais ce qui frappe surtout et attire l'attention c'est la voûte; on y remarque dans la nef et dans la chapelle là où aboutissent les nervures deux clefs de voûte pendantes ornées de personnages et animaux bien sculptés (un enfant, un homme à cheval sur un animal que je n'ai pu bien distinguer, une tête d'éléphant)
Vitrail du Sacré-Cœur; grisailles.
La chapelle à la Vierge forme une espèce de bas-côté dont l'entrée est formée par un double

arceau. Là est un autel paraissant fort ancien, et le corps de la supérieure du Couvent de Fontaines dont nous aurons à parler bientôt. Beau chemin de Croix. Tableau de Ste Madeleine. Statues de la Vierge et de St Joseph.

Sacristie au midi avec porte (humide).

Cloche de 8 à 900 livres. L'inscription était difficile à prendre, la voici à peu près: "Sous l'invocation de St Pardoux... Faite par souscription pour demeurer... Episcopat de Mgr Nicolas-Joseph Dubert. Mre Espinasse curé. Mre François Pichon parrain. Mme Elisabeth Chouri née Pichon, marraine. L'an 1676. Antonin Vauthier fondeur à St Emilion."

- Ecoles à Mareuil - Pauvres assistés par Mareuil.

5. Il y a plusieurs châteaux: celui de Beaulieu qui est moderne et qui a été acheté par la famille Pichon à Mr le Comte des Graviers; celui de la Gauterie, appartenant autrefois au duc de Roquelaure qui est enseveli dans l'église de Mareuil. Il appartient à Mr Bentz. Ce château possède encore des ruines intéressantes à visiter. On y remarque des restes de tours et dans l'une d'elles un pigeonnier fort curieux. Il est composé d'une infinité de petites loges en pierre symétriquement disposées dans les murs pour recevoir les pigeons. Enfin le château de Beauregard possède autrefois par les familles Sageard et Marcellus; il est couronné de créneaux.

Curés et vic. de St Pardoux

Dumazeau. 1630. 60. Debord chan. 1642. 95. Combes. v. 1685. 88 Barret. v. 1631. 44. Brunel. v. 1667. 69. Barret. v. 1695. 1735 Florang. 1638. 42 Soullet. v. 1655. F. Debord. c. 1696. 1730. Barrière. 1644. Florange. c. 1658. 85. Dereix. c. 1735. 92. Goudounèche. v. 1657. Armand. v. 1678 de la Faufrenie. 1750.

- F. Debord était chanoine de Ste Roche beaucourt. -

- Mr Dereix curé de St Pardoux est compris par le Chroniqueur (1855) dans la liste des Périgourdins condamnés à mort par le Tribunal Révolutionnaire et guillotinés à Périgueux. Mes notes disent qu'il y fut exécuté le 27 février 1796. - Mr l'Abbé Manseau dans son ouvrage "Les prêtres... déportés" dit que Jean-Pierre Dereix, natif de Rouignac (Charente) écolâtre chanoine et curé de St Pardoux fut embarqué sur le Washington, détenu sur ce vaisseau en rade de l'île d'Aix et libéré ensuite à Saintes. - On lit dans l'ouvrage des Commis greffiers (t. II p. 121-124) l'interrogatoire suivant devant le tribunal criminel, le 9 prairial an II (28 mai 1794). "L'accusé dit au Président s'appeler Jean Derey, être âgé de 59 ans, ci-devant prêtre et demeurer au lieu de St Pardoux de Mareuil... D. A-t-il prêté le serment prescrit à tout prêtre fonctionnaire public par la loi du 26 novembre 1790? - R. Non. - D. A-t-il prêté le serment exigé par la loi du 14

août 1792 ?— R. Oui dès que la loi fut publiée dans ma commune je m'empressai de me conformer à ses dispositions. — D. As-tu rétracté ce dernier serment ? — R. Non j'affirme même que si j'avais eu prêté le premier, je ne l'eusse pas rétracté. — D. N'ayant pas prêté de premier serment, comment ne t'es-tu pas conformé aux dispositions de la loi du 30 vendémiaire dernier qui t'obligeait dans la décade après sa publication, de te présenter à l'administration du département pour être par elle ordonné la déportation ou la réclusion ? — R. J'affirme n'avoir eu aucune connaissance de cette loi... — Le tribunal criminel... condamne led. dit Jean Dereis... ci-devant prêtre et curé de S. Pardoux de Marcuil à la peine de la réclusion pour le reste de ses jours, déclare ses biens acquis et confisqués au profit de la république. etc... »

— Familles : Antoinette Sageard. Avant d'entrer dans l'église on aperçoit à droite sur le mur du cimetière une inscription ou épitaphe gravée ; on lit : « Cy gît Antoinette Sageard en son vivant prieure de l'Abbaye de Fontaines. » Dans ce mur en effet a reposé longtemps le corps de cette descendante des Sageard et des Marcellus. Mr l'Abbé Bouthonnier, ancien curé de St Pardoux, donne dans une lettre des détails très intéressants sur l'exhumation de cette supérieure morte en odeur de sainteté. Sa lettre est adressée à Mr le Chanoine René et datée du 7 7bre 1868 : « Monsieur le Chanoine, dans plusieurs circonstances je vous ai parlé des restes de la dernière supérieure de Fontaines déposés dans l'un des murs du cimetière de St Pardoux. Je vous avais aussi fait part du projet que j'avais, projet que vous approuviez de les faire transporter dans une des petites chapelles de l'église à cause de la profonde vénération dont ils ont toujours été entourés par l'opinion publique et aussi pour intéresser les familles de Marcellus, de Monteil, de Fayolle, de Chorval, du Maleu etc dont cette religieuse était la parente à la restauration de mon église. La persistance de l'opinion publique à entourer cette religieuse de vénération provient de la croyance qu'elle a été mise à mort en 93 en haine de la religion, croyance que des preuves matérielles semblent confirmer, car ses ossements portent l'empreinte très prononcée de l'action du feu ; ils sont littéralement carbonisés. Il y a peu de temps j'avais regardé pendant la nuit pour savoir dans quel état ils se

trouvaient. Samedi dernier j'ai extrait ces restes du mur où ils étaient renfermés. Le lendemain à mon grand étonnement il est accouru de toutes les directions plus de quatre mille personnes. Mon intention n'était point de la montrer n'ayant demandé aucune autorisation de Monseigneur, mais la foule était si impatiente de la voir puis beaucoup étaient venus de si loin, de Brantôme, de Nontron, de la Tour-Blanche, de la Charente, que je me vis dans la nécessité de l'exposer mais cela sans chant, sans cérémonie aucune, craignant qu'on ne donnât à cette translation les proportions d'une canonisation. Des personnes qui avaient assisté à sa translation de Fontaines à St Pardoux (les personnes qui assistèrent à cette translation étaient au nombre de dix mille) m'ont assuré l'avoir vue à peu près conservée, sauf les quelques mutilations que les révolutionnaires lui avaient fait subir, par exemple l'amputation du nez et des oreilles, mais tout était carbonisé. Ils l'avaient revêtue mais après sa mort de l'habit des forçats, lui avaient mis un fusil dans la main et un bonnet phrygien rouge sur la tête. (La tradition rapporte que son corps fut ensuite relégué et oublié sur un tas de fagots dans une grange, puis retrouvé, plusieurs années après un peu desséché mais dans le même état qu'au jour de sa mort). Pendant près de trois heures cette foule a fait toucher des objets avec une profonde vénération. »

1 – Extrait des registres paroissiaux (Mareuil)
« Le vingt sixiesme jour de nouambre mil six centz trante six et née Françoize Raymond filhe naturele et legitime de Pierre Raymond escuyer sieur daulaigne et de la pierière, et de Françoise De Laiar damoizele de pierière seltz pere et mere et a esté baptizée le septiesme décembre de laditz année a esté parin Philipe Delaiar escuier sieur de Cherual et sénéchal d'Angoumois et marine Françoise Raymond damoizele de Beausouleilh. le batesme a esté faict par moy vicaire soubz signé es présences de soubz signés: B Delagear parrain susdit, R Daulaigne marine. Beaumont. M. Raymond. Pindray pñts, Bonbelle. Barret pbre vicaire …. »
(Abrégé de mes fiches). – Bapt. de Guillaume Desages. 1631 – Bapt. de Michel Desages. – Bapt. de Jehan Desages fils de Jehan Desages dit le Claud et de Jehanne Beraud du village de Villard. Parrain Jehan Beraud, marraine Françoise Raymond demoiselle de Beausouleilh. 1632.

« Le 26 décembre 1632 a esté batizée Jéhanne filhe naturele et légitime de Jehan Gratereau escuier sieur de Beaulhieu et de Louyze Dubreuilh demeizele de Beaulhieu. A esté parrin Anthoine Gratereau escuier sieur juge de Mareuilh et marine Jehanne Mercier damoizele de Laprade tous de la paroisse de St Pardoux près Mareuilh … Gratereau parrin ; mercier marine, Hélie Barret, Jehan Barret. Barret ptre vicaire. »

– Bapt. de Anne Gratereau fille de Jehan Gratereau escuyer sieur de Beaulieu et de Louyze Du breuilh damoiselle de Beaulieu. Parrain Gabriel Dubreuilh escuyer sieur de la Pradelle, marine damoiselle Anne Duteilh tous de la susdite paroisse … 1634.

– Bapt. de Pierre de Pindray fils n. et l. de Jean de Pindray sieur de Nouaillas et de Jeanne Saunier demoiselle de Labrugière, parrain Pierre de Pindray seigneur de Ste Croix, marraine Honnorete Saunier damoiselle de Bouliaguet. 1657 … P. Goudonneche vic.

– Bapt. de Jean de Pindray fils lég. de Jean de Pindray escuyer et de Jeanne Saunier damoiselle 1857 – Bapt. de Marguerite de Laborye filhe lég. de Jéhan de Laborye et de Marie de Montauzon. 1650

– Bapt. de Marguerite Raymond fille lég. de Pierre Raymond escuyer seigneur dausaigne et de Françoise Lageard. 1654.

– Bapt. de Jéhane Raymond. 1646.

– Bapt. de Suzanne Reymond fille lég. de Pierre Reymond escuyer et de Françoise Lageard. 1647 – Bapt. de François de Goulard fils lég. de Jacques de Goulard Chevalier seigneur de Lafaye, Reignac etc et de dame Françoise Reymond. 1658. – Bapt. de Françoise Dubreuilh fille n. et l. de Jean Dubreuilh escuyer sieur de Chanet et de Thérèse Destourne damoiselle de Chanet … parrain Charles de Colon escuyer sieur de la Pommarède, marraine Françoise de la Crepte dame du tranchar. 1658. – Bapt. de Bernard de Lageard. 1657. – Bapt. de Anne Raymond fille lég. de Pierre Raymond escuyer seigneur Daulaigne et de Françoise de Lageard damoyselle. Parrain haut et puissant seigneur Baron De la foy, de Reignac et aultres placez, marraine Anne Raymond dame comtesse de Ribérac … 1653. – Bapt. de René de Lagear fils lég. de Pierre de Lagear chevalier seigneur de Beauregard et de Thoinette de Labrousse dame de Beauregard. 1663. – Bapt. d'Anne de Montozon fille lég. de Léonard de Montozon et et de Pohielle de Montardy 1669 – Bapt. de Pierre de Lagear fils n. et l. de Pierre de Lagear chevalier sgr de Beauregard et de Thoinette de Labrousse dame dud. lieu. 1661

SHAP - Fonds Pommarède